

Un repas plus que parfait !



APPRECIÉ. Ce repas 2009 était une nouvelle fois frappé du sceau de la qualité et de la gastronomie.

L'Espace Georges-Brasens accueillait le dimanche 4 octobre les aînés de la commune à l'occasion du traditionnel banquet des aînés organisé par la municipalité et le Centre communal d'action sociale (CCAS).

Voilà maintenant trois éditions que la date de ce banquet a été décalée au début de l'automne, une période éloignée des réveillons et autres agapes de fin et début d'année.

Une nouvelle fois, l'agencement de la salle a fait l'unanimité des convives, qui apprécièrent le décor planté avec beaucoup de goût par les décoratrices et décorateurs du CCAS, pilotés par la présidente

déleguée, Catherine Goudoud. Pas moins de 354 couverts avaient été dressés sur des tables aux impressions maritimes. Une déco qui inspirait encore en quelques sortes un air de vacances bien sympathique. Bref, tout avait été fait pour accueillir les convives dans un cadre des plus chaleureux. Les invités ont pu partager ces moments de plaisir et de convivialité en compagnie du maire, Bernard Fourniaud, et des membres du conseil municipal et du CCAS.

Pour assurer un service type 3 étoiles, le CCAS avait fait appel aux élèves du lycée hôtelier Jean-

Monnet, venus prêter main forte à l'équipe de restauration "Le Mistral". Le menu, des plus fins, fut visiblement très apprécié. L'ambiance joyeuse et endiablée était assurée par les musiciens de l'orchestre "Les Copains" et l'accordéoniste vedette, Jean-Paul Denanot, fidèle chaque année à ce rendez-vous. C'est bien simple, le repas n'était même pas commencé que la piste de danse était déjà prise d'assaut.

Moment d'anthologie : le

milieu d'après-midi virait la "Star'Ac" pour les conseillers municipaux qui montèrent d'un même pas sur la scène pour interpréter, avec l'accompagnement des musiciens, dans une totale improvisation, la célèbre "Ballade des gens heureux", reprise en cœur par les convives.

Ce fut une journée parfaitement réussie et des plus appréciées, tant et si bien que les premiers convives ne quittèrent la table que vers 18 heures. ■

Pierre Penaud